

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 NOVEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

L'HONNEUR

Jadis cette expression si pleine de sens multiples était le résumé de tout ce qu'il y a de bien, de vrai, de juste. A l'envi l'homme et la femme désiraient en posséder le trésor.

Ouvrez l'histoire du monde et vous verrez des guerriers, des chevaliers, des grands, des humbles, des paysans attacher à jamais par leur conduite intègre héroïque et sans tache l'"honneur" à leur nom : héritage inestimable qu'ils désiraient avant tout transmettre à leurs descendants.

Ils veillaient avec attention à ne jamais ternir ce fleuron de vrai gloire, qui leur servait de blason et de sceau, de contrat et de serment. Aussi agissaient-ils toujours en le donnant pour garant de leur fidélité et de leur probité. Quand ils parlaient au nom de l'"honneur", qu'ils s'engageaient au nom de l'"honneur" qu'ils juraient sur leur "honneur" il n'y avait pas à craindre de les voir forfaire à de tels engagements.

Mais aujourd'hui où est cette grande vertu civique de l'honneur ? Dans la vie privée, comme dans la vie publique on ne sait plus ce qu'est l'honneur. On ne respecte plus son honneur personnel ou celui des autres. On ne peut compter sur l'honneur de qui que ce soit. Et c'est grand dommage. Aussi le niveau moral de la vie publique est excessivement abaissé par l'absence de cette vertu.

Pourquoi ne saurions-nous pas, comme les anciens, nous forger une âme virile, et de fortes convictions ? Ne pourrions-nous pas faire revivre cette grande vertu de l'honneur ?

Oui, certes ! Mais il faudrait pour cela avoir assez d'énergie pour abandonner cette mollesse de caractère qui nous fait capituler si souvent dans l'affirmation de la vérité, le respect de la justice, et la reconnaissance du droit.

De nos jours pour plaire à des amis, à des parents, sauvegarder ses intérêts pécuniaires personnels on sacrifie tous les grands principes de la justice et de l'honneur : contrats, promesses écrites, serments sacrés, ne sont plus que chiffons de papier.

Au lieu de convictions saines et fortes on ne voit plus que lâche bassesse de courtisans et de corrupteurs dans le commerce, dans les relations civiques, en politiques, et jusque devant les tribunaux : Quelle honte ! Est ce à dire cependant que ce reproche s'adresse à tous indistinctement. Certes, non.

Heureusement nous avons des personnes distinguées, des hommes de position sociale élevée qui cherchent à faire revivre la vertu de l'"honneur" dans la société. Et c'est une consolation. Mais cependant il faut admettre que le nombre en est plutôt restreint. A ceux-là nous offrons nos félicitations et nous les encourageons à continuer en espérant que leur bon exemple fera comprendre aux autres que la gloire de passer pour un homme d'honneur, intègre, franc, loyal et sans dol vaut plus que tous les trésors de la terre.

C. VRAI.

Le Testament du Couturier

Au mois de novembre 1895 se réunissaient à Paris des représentants des principaux manufacturiers de costumes de dames. Il s'agissait de fixer pour l'année suivante le genre de modes qui seraient lancés simultanément dans les milieux chics. Chaque délégué exposait ses vues sur le sujet et un comité devait arrêter de choix du congrès sur le type qui semblerait le mieux réussi. Ces bons Juifs—car on sait que presque tous les ateliers de hardes féminines sont aux mains de la Juiverie—ces bons Juifs, dis-je, venaient à tour de rôle les genres les plus en vogue à New York, à Londres, à Bruxelles, sans pouvoir rallier l'unanimité de l'assemblée. Tout à coup, une vieille barbe d'un moins soixante-dix ans qui, sans mot dire, avait placidement écouté les suggestions abracadabrantes de ses congénères se leva et fit ce petit discours que n'aurait pas désavoué un démon de l'enfer : "Mes chers confrères en profession et en nation, vous me permettrez de vous faire une observation qu'à cause de mon grand âge j'appellerai mon testament. En fait de costumes, il faut non seulement tenir compte des intérêts de notre bour-

se, mais aussi de la haine que nous portons à tout ce qui est chrétien. Afin d'atteindre ce double but, je préconiserai les moyens suivants. La Juiverie contrôle aujourd'hui la plupart des journaux. C'est elle qui, par leur intermédiaire, pétrit l'opinion publique partout. Par la presse, nous ferons de l'homme ce que nous voudrions. Mais la femme, elle, ne lit point. Nous n'avons d'emprise sur elle qu'en autant que nous la prendrons par son côté faible qui est la vanité. Mettons donc au rencart les modes décentes : créons le déshabillé, les jupes courtes et les estomacs désaigris. Pour suivre la mode, la femme fera taire sa pudeur, sa foi sa raison."

Ce plan diabolique fut adopté d'emblée. A partir de ce jour, les modes les plus viles apparurent sur les boulevards des villes avec une rapidité phénoménale. Les cous et les jambes du beau sexe affrontèrent effrontément l'œil du passant et la modestie qui sied si bien à la chrétienne dut céder le pas à la mode.

Hélas ! le vieux Juif avait prévu juste. Ses exécuteurs testamentaires en fait de succès n'ont eu rien à envier aux corrupteurs de l'homme par la presse véneale.

Et dire que nous faisons le jeu de ces monstres ! . . .
ESDRAS du TERROIR.

LE PREMIER BESOIN

L'appel à l'union des races comme facteur nécessaire de la prospérité du Canada, est la plus opportune leçon, en même temps que la plus intelligente témoignage d'intérêt que pouvait nous donner le Prince de Galles, à la veille de quitter notre pays.

Notre futur roi a bien fait de nous rappeler que les intérêts des deux races sont semblables dans tout le Canada. Et il a non moins bien fait de nous rappeler que cet union suppose et exige, avec le respect mutuel, la liberté de langue. Cette dernière précision indique clairement que le prince, comme tout ami intelligent de notre pays, regrette et réprovoque, en autant que son rôle le lui permet, les attentats commis, en certaines provinces canadiennes, contre cette liberté nécessaire à la paix intérieure du Canada.

Espérons que cette leçon sera comprise de tous, et qu'elle sera comprise pour être appliquée par chacun à soi-même, avant d'être dirigée comme projectile contre le voisin ou l'adversaire. Ce dernier procédé, dont il a des exemples, n'est que la continuation des luttes qui divisent, que l'application de la tactique, très fautive et dangereuse dans les luttes intérieures, qui consiste à attaquer les ennemis et les adversaires au lieu de se borner à défendre énergiquement les positions attaquées.

Il y a en effet une différence remarquable entre la guerre ouverte aux ennemis du dehors et la lutte aux adversaires du dedans.

Dans la lutte aux ennemis du dehors, il doit généralement y avoir des vainqueurs et des vaincus, encore que ce ne soit pas toujours nécessaire.

Dans les luttes intestines, il ne doit y avoir et il ne peut généralement y avoir, ni vainqueurs ni vaincus. Les luttes intestines, bien plus encore que les guerres entre nations, doivent se terminer par une paix sans victoire excepté la victoire du droit et de la justice, par une paix sans annexions ni indemnités.

En vue d'une telle paix absolument nécessaire, la seule même qui se puisse concevoir, il ne faut pas que la lutte fasse porter des coups trop cruels ni trop cuisants. Ainsi, pour prendre un exemple, pour défendre nos droits en Ontario et au Manitoba, il ne faut pas porter de coups ni à l'Angleterre, ni à l'empire britannique, ni à la race anglaise. Cette manière de défense n'en est pas une tellement elle est maladroite autant qu'injuste. C'est un procédé de guerre agressive qui ne peut qu'éloigner la paix et la rendre plus difficile à asséoir.

Pour maintenir la paix chez nous dans un mutuel respect et une légitime liberté, dans le maintien de la justice et du droit, qui en est la première condition avec la mutuelle charité il faut qu'une grande modération, une sage discrétion, une ferme et habile politique, dirigent toujours la revendication de nos droits et le redressement de nos griefs. La lutte à coups de vituperations et d'injures ne peut qu'empirer le mal.

Ces procédés sont peut être permis par la liberté de langage, du moins par une certaine liberté, mais ils ne le sont pas par le mutuel respect qui est une condition de la paix non moins que la liberté.

Nous remercions donc le Prince de Galles de la bonne et nécessaire leçon qu'il a donnée à tous les Canadiens, pour le bien de tous le Canada. Quand nous disons "à tous les Canadiens," nous ne voulons pas dire qu'elle fut nécessaire à tous. Elle n'était pas nécessaire pour une très grande partie de notre peuple. Mais il faut bien convenir qu'il y a chez nous des extrémistes, au moins dans le langage, des deux côtés, chez les deux races.

Heureusement les extrémistes de notre côté ne font que parler. Il n'y a pas chez nous de législation persécutrice ou d'ostracisation. Ce dernier tort, qui est bien le plus grave, n'est pas celui de notre race, nulle part au Canada.

Il y aura une autre leçon, qui n'est pas exprimée dans le discours du Prince, mais qui s'en dégage. C'est qu'il est bon pour un peuple qu'une voix impartiale et bienveillante, une voix éclairée par une intelligence habituée à voir de haut l'ensemble des problèmes, une voix royale, s'élève au-dessus des passions rivales pour dire à tous les communs devoirs, pour rappeler à tous les conditions du bien-commun. Merci au Prince de Galles, d'avoir ainsi, sans sortir de son rôle, fait œuvre de sage gouvernement. Il reste ainsi dans la plus noble et la plus bienfaisante tradition de sa maison à qui tout patriote canadien doit souhaiter éternelle durée pour le bien de tout l'Empire et du Canada.

L'Evénement.

Lisez "Le Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3.000.000.00
Actif total, au dela de \$31.690.000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

Royal Stores

Regardez !

Nous offrons une GRANDE REDUCTION spéciale pour samedi seulement. Tout sera réduit à des prix très bas.

Regardez nos vitrines pour samedi, réduction spéciale sur toutes les lignes de marchandise de 1re classe

Ne manquez pas de venir nous visiter.

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager.

VARIETES

Les paysans russes consomment beaucoup d'œufs, on juge quelle doit être la production du poulailler moscovite. Cette industrie nationale a amené en Russie en 1911, 43 millions de dollars d'argent de l'étranger.

On a calculé que, pendant le XIX siècle, 100 vies humaines, une somme de 155 millions et une flotte de 200 vaisseaux ont été sacrifiées à la conquête du pôle Nord qui reste toujours à accomplir.

L'empereur d'Allemagne avait dans sa bibliothèque tous les livres traitant de la tactique militaire qui

ont été publiés depuis qu'il est monté sur le trône.

Les cuillers et les fourchettes nous viennent d'Italie où elles étaient connues dès la fin du XIème siècle. En 1610, les Anglais regardaient encore une fourchette comme un meuble inutile.

L'homme n'a pas seulement besoin de pain, il a besoin de dignité. Il est, par sa nature même, une dignité.

Les grandes âmes ne veulent rien que le grand. Tous les artifices paraissent honteusement puérils qui flote dans l'infini.

Les hommes désapprennent toujours ce qu'ils ne sont pas capables de faire.

Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, disparaissent rapidement après quelques doses de

TAROL

le spécifique à base de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces, le meilleur remède connu contre toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélards, Feltes, Congoliums, petit Tapis, laise à Tapis, de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raitan, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machines à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau), Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles, Cabinets pour records, Portemanteaux, Porte musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.

2° La chambre de son, ton-voix, fait comme un violon, donne le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épatant.

3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir.

The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rive & Sons

Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

UN MOT D'AVIS

Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,

EDMUNDSTON, N. B.

Portrait d'une jeune fille vertueuse.

Les avarés contemplant leurs trésors, les mondaines leurs bijoux ? Moi, jeune fille chrétienne, j'ai deux joyaux qu'on ne m'arrachera jamais : "mon crucifix et ma médaille."

J'aime les fêtes de la religion : Noël avec sa crèche, ses pastorales, sa bûche traditionnelle ; Pâques qui jette dans les airs les joyeuses volées de cloches et ses Alleluia ; la Fête Dieu qui remplit nos chemins de tentures et de fleurs, de pieux cantiques et de nuages d'encens.

Toute l'harmonie m'émeut : sons majestueux de l'orgue, brillantes fanfares, voix joyeuse ou funèbre des cloches, vous faites tressaillir tout mon être, vous elevez mon âme vers Dieu. Quand les ombres du soir descendent, que la lampe du sanctuaire jette par intervalles ses lueurs mystérieuses, que je prie bien au pied du tabernacle ! Il me semble alors entendre la voix de Jésus, et mon cœur répondre à son Cœur.

J'aime tout ce qui fait penser au ciel ; le bleu firmament, l'étoile scintillante, les fleurs, sourires du bon Dieu, les oiseaux qui s'élevaient dans l'espace, les petits enfants qui ressemblent aux anges.

J'aime tout ce qui est blanc et pur : les blancs nuages, le tapis de neige, le lis immaculé, l'aile de la colombe, la toison de l'agneau.

Le printemps m'a toujours enchantée ! C'est le réveil de la nature, c'est la vie, c'est l'espérance. Je souris au gazon naissant, aux premières violettes au babil de l'hirondelle, aux sérénades du rossignol.

J'aime la promenade à travers monts et vaux. J'aime les rochers, la route sombre des forêts de sapins, et leur tapis de mousse parsemé de fleurettes.

Vivent les sentiers escarpés où l'on rencontre à chaque pas quelque merveille de la nature ! Fi ! de la route unie, blanche et poussiéreuse où l'on aperçoit que les poteaux du télégraphe

Je mets au nombre de mes amis fidèles, le bon livre qui m'instruit et m'éclair, l'aiguille qui remplace en mes doigts le fuseau de la Vierge ; ma plume épistolaire qui reçoit les épanchements de mon amitié et me reproche des chers absents.

La littérature me captive, les grands caractères m'enthousiasment, les belles actions me transportent.

En fait de livres de piété mes préférences sont pour "Le Guide de la Jeune Fille." Je savoure la poésie des psaumes.

J'ai une prédilection pour les petits enfants, pour les pauvres et pour tous ceux qui souffrent ; je me sens altéré par l'innocence et la douceur.

J'ai dix-sept ans ! Si j'étais fleur, je voudrais être violette. L'ombre me va mieux que le soleil ; il est doux de répandre ses parfums comme de faire le bien en secret. Si j'étais oiseau, je voudrais être hirondelle ; elle revient toujours à son nid ; elle est l'emblème de la fidélité. Si j'étais ange, je voudrais être l'ange des petits orphelins. Ah ! comme je les couvrirais de mes ailes ! comme je les comblerais de caresses, comme j'essuierais leurs larmes et leur montrerais le ciel !

Si j'avais à me choisir une devise, je prendrais celle de l'hermine de la Bretagne : Plutôt la mort qu'une tache.

J'ai dix-sept ans ! ... mais le temps a des ailes ; l'enfance s'est envolée, la jeunesse s'envole.

Âge du souvenir, marchez toujours à mes côtés dans la carrière que je vais parcourir, et que votre douce voix murmure à mon oreille : Souviens-toi du bonheur de tes dix-sept ans, des bonheurs de ton Dieu ! Souviens-toi de la devise de ta jeunesse ! Plutôt la mort qu'une tache
Georgette

GRAY

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires; garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

**W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.**

\$1400.
F. O. B.



Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement jusqu'au 30 de juin 1919, \$200,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie
PORTLAND, MAINE.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 16 JUILLET 1919

Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 6.45 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 10.15 a. m.
Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.
Arr. Connor N. B. 12.30 p. m.

Express :
Dép. Connor N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 9.45 a. m.
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houtton Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADÉAU, Agent général Fret et Passagers.

POMMES

GRAVENSTEIN DE NOUVELLE-ECOSSE No. 1
" " " " " 2
" " " " " 3
DOMESTIQUE

ONIONS

Canada Winter Keeping Stock } Sacs de 75 livres
Silver Skin and Red Onions }

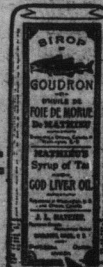
Oranges, Citrons, Raisins Verts, Bananes, Noix, Dattes, Cocosnats, Choux, Dulce, Atacas du Cap Cod, barils de 100 pintes, bonnes pour garder pendant l'Hiver.

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE au moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qui un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

- 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre; les dénis sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présumé être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.
PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.
PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.
PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.
PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payés promptement.
PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.
PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous.
PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.
PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.
Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patron, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !

Assurez vos propriétés.
Assurez votre Automobile contre le feu.
Assurez vos Plate Glass.
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.
Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin, Assurance Générale

Edmundston, N. B.
Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

Ouverture

M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pourriez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

AVIS

Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourrout s'adresser à EMILE BOURGOIN, New Victoria Hotel, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Deux bons jeunes chevaux de chemin et d'ouvrage, à bonnes conditions.
S'adresser à FRANK RICE, Edmundston. 37 j. n. o.

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique, de la Ligue P. C., du Règne social du S. Cœur de Jésus et de la Ligue franc-catholique.

Sommaire de la triple livraison août-septembre-octobre 1919.

Conseil du Pape — Le parti de Dieu.— Un testament social.— Patriotisme religieux.— Règne social du Sacré Cœur de Jésus: l'extension du règne chez nous.— Au Sacré Cœur, la Belgique reconnaissante.— Une prière opportune.— "Le sou des enfants".— Au service des intérêts français: Observations et bons conseils: Emparons nous du sol!—Sir Georges Étienne Cartier.— La lutte contre la légion saennaise: Wilson et la maçonnerie.— La franc maçonnerie et ses doctrines: A. C., S. J.— La lumière dans les ténèbres: Informations antimaçonniques: La franc maçonnerie contre la France et l'Église. Franc maçonnerie complots politiques: La superposition des sociétés secrètes, d'après Copin-Alban celli.— La franc maçonnerie dénoncée par un empereur déchu.— Manuel des franc catholiques: L'ennemi à combattre; notions essentielles: par M. Louis Hucault, publiciste, ancien diplomate.— Avant-propos; Ch. I. Le Sacré-Cœur; Ch. II. La Ligue franc-catholique; Ch. III. Le danger national; Ch. IV. La Maçonnerie impériale Anglaise; Ch. V. Historique de la Maçonnerie impériale; Ch. VI. Léon VIII et la Maçonnerie impériale. (A suivre).— Pages à garder: Le Canadien français colon: Mgr Ross. Vic capitulaire de Rimouski.— Presse catholique: Officiel de la L. P. C.: A tous nos adhérents.— Courrier Bibliographique.— Religion et patriotisme.— La vie française en Amérique: L'extension du Ralliement catholique et français; Autres manifestations.— Le règne qui arrive: P. Maucotel, V. G. (la Bonne Nouvelle, Paris).— Les français nécessaires à l'unité nationale canadienne: T. A. Patrick.— Tableau d'honneur des Lauréates et Lauréats du Parler français en 1919.— L'avis de nos correspondants, Sur l'activité et les initiatives du "Ralliement catholique et français en Amérique.— Un peuple industrieux, actif et accueillant: Robert Houston (Advertising World, Londres, Angl.).

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY — Chirurgien-Dentiste — Gradué de Philadelphie — Bureau dans le Nouveau Bloc David — Toutes sortes d'ouvrage dentaire — promptement exécuté. — Téléphone No 21. EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" — Tél. 28-4 — MAX. D. CORMIER — Avocat, Notaire Public — EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34 — PIÉ H. LAPORTE — Médecin-Chirurgien — EDMUNDSTON, N. B. — Tél. 46 — CASIER POSTAL "S" — A. M. SORMANY, M. D. — Médecin-Chirurgien — EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL — MICHEL GAGNON, PROP. — ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATTE — Médecin-Vétérinaire — EDMUNDSTON, N. B. — Casier Postal, 8 — Téléphone — JOHN J. DAIGLE — MARCHAND GÉNÉRAL — EDMUNDSTON, N. B.

Pour vous rétablir rapidement après une attaque de Grippe ou de toute autre maladie déprimante, rien n'égale le VIN MORIN. CRÉSO-PHATES. C'est le salut des convalescents, des anémiques, des neurasthéniques et des poitrinaires. En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

Paroles de roi

Jedi, le 30 octobre 1919.

Nous ne résistons pas au désir de reproduire ici les paroles prononcées par S. A. R. le Prince de Galles à son retour à Montréal, paroles qui, à juste titre, ont eu dans tous les cœurs des Canadiens de bonne volonté un retentissement profond: "Un passage. M. le Maire de, votre adresse m'a tout spécialement touché, hier. Et c'est lorsque vous avez fait allusion à l'entente qui existe et qui doit exister entre les citoyens de langue anglaise et les citoyens de langue française. (Applaudissements) "C'est une question qui me tient au cœur (applaudissements), elle me tenait au cœur lorsque je débarquai sur la terre canadienne, mais, après mon voyage à travers toute la terre canadienne, elle me tient de plus en plus au cœur. (Applaudissements) "L'union des deux races au Canada ne fut jamais une question de simple intérêt politique. Au contraire, cette question fut, et restera un exemple de la plus haute sagesse politique, pour laquelle l'Empire britannique doit une reconnaissance immortelle à Cartier, à MacDonald, et aux autres hommes d'Etat qui ont travaillé à parfaire cette union (Applaudissements) "On a beaucoup dit et écrit sur les moyens employés par l'Empire britannique pour établir l'union des races de langues divers et d'héritage opposé. "L'Angleterre et l'Ecosse se sont longtemps chicanées, mais elles se sont entendues et, aujourd'hui, elles sont tellement unies, quelles ont oublié qu'elles furent jadis deux nations séparées. "L'union entre l'Angleterre et l'Ecosse dure depuis des siècles. L'union entre les races anglaise et française, au Canada ne dure que depuis un demi-siècle, mais qui peut douter que cette union, au Canada donnera comme résultat, une nation aussi grande, aussi unie, et aussi puissante que l'Empire britannique lui-même? (Applaudissements) "Personne ne peut, après une étude approfondie de votre histoire, et surtout après un voyage tel que le mien ne pas voir que les intérêts des deux races sont semblables par tout le dominion, dans l'ouest comme dans l'est "Quel sera le secret du succès de la nouvelle nation? Je ne puis hésiter à déclarer que, comme en Grande Bretagne, ce sera la liberté de parole, et le respect de chacun pour son voisin. (Applaudissements prolongés) "Montréal a plusieurs titres à mon admiration. Elle est le plus grand centre d'affaires, et elle a la plus grande population du Canada; et tout ce que j'y ai vu m'a profondément intéressé. La cordiale bienvenue que j'y ai reçue m'a surtout profondément touché. Et, plus spécialement, ce qui m'a extrêmement intéressé, c'est que les deux races ont été d'accord dans leur réception, et leurs hommages. Votre ville peut se vanter, à ce sujet d'être la ville type de l'entente cordiale; et, par conséquent, j'accepte votre réception avec un sentiment tout spécial." Ces paroles empruntent aux circonstances une portée particulière. Celui qui les a prononcées est le fils de notre Souverain, celui qui dans quelques années sera notre roi. Elles n'ont pas été dites au hasard, mais ont été très soigneusement pesées; et c'est à la fin d'un voyage où il lui a été donné de parcourir tout le Canada, et de se renseigner sur place que le Prince de Galles a jugé bon de les dire. Sans nous demander si elles seront entendues et comprises comme elles méritent de l'être, nous sommes profondément reconnaissants à l'hôte royal de les avoir prononcées: "Personne ne peut après une étude approfondie de votre histoire, et surtout après un voyage tel que le mien, ne pas voir que les intérêts des deux races sont semblables par tout le Dominion, dans l'ouest comme dans l'est. Le secret du succès de la nouvelle nation sera la liberté de parole et le respect de chacun pour son voisin. "Les Canadiens-français ne pensent pas autre chose; ils ne veulent pas autre chose. Ce qu'ils demandent pour eux, ils l'accordent à leurs voisins. Ils ne veulent qu'être traités comme ils traitent les autres. C'est à leurs yeux le seul moyen de faire du Canada une grande et forte nation. Aux yeux du fils de leur Souverain, dont l'expérience précocce et déjà vaste, s'inspire aussi de celle de conseillers éclairés, c'est aussi le bon et l'unique moyen. Aucune approbation, mieux que celle-ci, ne saurait nous encourager à rester ce que nous avons été, et ce que nous sommes. L'Action Catholique.

NOTICE

Whereas my wife, Agnes Poitras Bourgoin, has left my bed and board without any just cause or provocation, I hereby give notice that I will not be responsible for any bills of her contracting or for any debts incurred by her after this date. St. Leonard, N. B. Oct. 18 th. 1919. 43 3 f. Fred Bourgoin

La MUTUAL LIFE OF CANADA

DA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés. à M. l'abbé La mère A. . . . semble avoir grand besoin d'un prêtre; elle à l'air très malade, et, à son âge. . . . Marie comprenait bien que la visite du prêtre, apportant avec lui la grâce miséricordieuse du bon Dieu, et la plus utile à procurer à ceux qui sont sur le point de quitter cette terre, et que tous les secours matériels cèdent le pas au secours divin. Elle avait admirablement profité des leçons du catéchisme et savait que tout chrétien a le devoir d'exercer ce modeste apostolat. Elle court donc à l'église, trouve le vicaire de garde, l'avertit du danger qu'elle divine. Il suit aussitôt l'enfant dans le pauvre logis en emportant les saintes huiles pour le cas où les suprêmes onctions lui paraîtraient urgentes. — Avec les vieillards, dit-il, il faut s'attendre à tout. Il jura d'un coup d'oeil que la prière était justifiée. A ses avances, l'infinie répondit avec effusion, se confessa pénitent et reçut tranquillement le sacrement des malades. Marie se retira ensuite promettant d'envoyer la bonne Soeur E. . . . auprès de la malade. Le temps avait passé, et la famille avait fini de déjeuner quand l'enfant repara, heureuse, au fond un peu perplexe au sujet de la réception qui lui serait faite. Sa mère l'accueillit par une réprimande sévère. — Tu es trop souvent en retard, reprocha-t-elle; je suis décidée à te punir rigoureusement. Ainsi aujourd'hui, nous avons mangé sans toi. Quand tu voudras ta part, tu arriveras à l'heure; jusqu'à ce soir, contente-toi d'un morceau de pain. Marie aurait pu se défendre, se justifier, expliquer son cas à sa bonne mère. Elle se tut, contente de souffrir quelque chose pour aider la pauvre vieille à bien mourir. Les jeunes cœurs de pieuse volonté font ainsi quelquefois, fort simplement, des actes héroïques. La fillette accepta, sans mot dire, le jeûne si dur à son appétit d'enfant bien portante, et se rendit au patronage: en se promettant: — Ce soir, je dînerai mieux! Mais quand elle fut partie, la maman voulut savoir ce qu'avait fait sa fille, et vint confier son souci à l'excellente directrice, qui s'étonna: Marie était la meilleure enfant du patronage, la plus exacte, la plus docile, un petit cœur droit, une conscience claire. Que signifiaient ces retards dont se plaignait la maman? Où allait l'enfant? Qui fréquentait elle? Il n'y avait qu'à la questionner. Rougissante, troublée d'avoir à dévoiler sa charité enfantine, la petite, néanmoins, confessa ingénument tout ce qu'elle avait fait. Elle ajouta avec une candeur charmante: — Je suis bien contente d'avoir rendu ce petit service, mais j'ai bien fait tout de même. Un goûter copieux la dédommagea du déjeuner supprimé. La petite Marie avait été l'instrument de la Providence. Dans la soirée du même jour, la bonne vieille rendit son âme à Dieu.

BON CŒUR

Marie E. . . . à dix ans; elle suit le Catechisme préparatoire à la Communion solennelle; elle a fait à sept ans sa première Communion. C'est une petite âme toute simple et de grande bonne volonté, dont la piété se révèle par le modeste mais fécond apostolat auquel elle se livre avec ardeur. Marie est Parisienne et habite une grande paroisse de la rive gauche. Elle fréquente l'école du quartier et le patronage, car c'est par là qu'elle se rend compte de la portée de son rôle. Elle est d'honnêtes ouvriers et désirent qu'elle reçoive une bonne et chrétienne éducation. Plus qu'aucune autre de ces jeunes compagnes, elle recueille les précieux conseils des zélés catéchistes et s'applique à grandir en sagesse en avançant en âge. C'est l'exemple donné par le bon Jésus dans la humble maison de Nazareth. L'enfant s'applique, avec une prédilection particulière à pratiquer la charité. Elle a adopté une infirme sans parents, sans autres ressources que celles de l'Assistance publique et de l'œuvre des pauvres malades. Elle lui consacre une bonne part de son temps libre, s'ingénie à la distraire, range sa chambre, ses modestes affaires et lui rend mille bons offices. Elle n'en dit rien à personne. C'est un doux secret de sa chère petite âme. Un Jeudi matin, en sortant du catéchisme, la bonne enfant se rendit chez sa protégée et la trouva fort souffrante. La malade lui demanda d'informer de son état la dévouée Soeur E. . . . qui depuis un demi-siècle, prodigue ses soins, aux déshérités de la vaste paroisse dont elle s'est faite l'ange gardien visible, toujours empressée, toujours aimable. En descendant très vite l'interminable escalier du sixième, la fillette se dit: — J'avertirai plus tard la chère Soeur E. . . . ; d'abord, je parlerai

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

| | | | |
|---------------|---------------|---------------|---------------|
| CANADA | | ETRANGER | |
| Un an, \$1.00 | Un an, \$1.50 | Un an, \$1.50 | Un an, \$1.50 |
| Six mois, 50c | Six mois, 75c | Six mois, 75c | Six mois, 75c |

TARIF DES ANNONCES

| | |
|---|--------|
| Annonces légales, première insertion, la ligne | 15 cts |
| par insertion subséquente, la ligne | 10 cts |
| Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion | 50 cts |
| par insertion subséquente | 25 cts |
| Avis de naissances, mariages et décès | 25 cts |
| Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés | |
| Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion | 25 cts |
| Tarif spécial pour annonces à long terme | |

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous presserons de les réparer sur indication.

NOTES LOCALES

M. Ovide Michaud, charretier, de notre ville, est parti mardi dernier pour un voyage d'affaires à Campbellton, Amqui, Val-Brillant où il demeurerait auparavant, Mont-Joli et Rivière-du-Loup. Nous lui souhaitons chance et succès.

M. Frank Peacock, directeur des Ecoles Thecniques pour la province était à Edmundston mercredi où il rencontrait le comité formé dans ce but à Edmundston. Les écoles techniques du soir s'ouvriront le 19 courant. On y enseignera la couture aux dames et demoiselles et aussi la lecture l'écriture et le commerce. Dans notre numéro de la semaine prochaine, nous espérons pouvoir donner tout le programme.

M. Alphonse Michaud qui était en promenade depuis un mois chez son frère M. Ovide Michaud, est parti aussi le même jour pour retourner dans sa famille à Val-Brillant Co. Matane.

M. A. M. Chamberland, avocat du Grand Sault, est allé passer quelques jours de repos chez ses parents de St-Philippe de Néri P. Q.

La campagne de l'emprunt de la victoire fait son plein. Ce sera un succès, croyons-nous un peu partout.

M. Ernest Michaud de Kedgewick, est en promenade chez son frère M. J. H. Michaud, chauffeur, ainsi que chez son oncle M. Ovide Michaud.

M. Léon Gagnon employé des chemins de fer nationaux est revenu d'un voyage à Montréal et Boston.

La cie Fraser en appelle de la décision des juges qui les oblige à payer leurs taxes d'écoles. M. Cormier est descendu à St-Jean à ce sujet. Il sera de retour samedi, probablement.

On demande une servante, très bons gags. S'adresser à Madame

Pius Michaud, Edmundston, N. B. 44 45 p.

Un char de bois (bouleau) de 4 pieds est à vendre à la siling Jos Dubé. Pour autres informations s'adresser à Jos. O. St Onge, St-Jacques, N. B. 44-45 p.

NAISSANCES

Chez M. Jos Roussel annoncent la naissance d'une fille née le 4 courant.

Chez M. Auguste Rugard un nouveau bébé le 29 octobre.

M. et Mde Magloire Plourde de St-Basile sont heureux d'annoncer la naissance chez eux d'une grosse fille qui fut baptisée sous les noms de Marie-Anne Parrain et mariée M. et Mde Maxime Plourde, grands parents de l'enfant.

Le cinquantenaire de la carte postale

Voici venu le cinquantenaire de la carte postale. A l'Autriche revient l'honneur de cette innovation; en France elle ne fit son apparition qu'à l'année terrible. Ce furent d'abord de simples petits cartons de diverses couleurs envoyés de Paris par ballons non montés. Puis l'administrateur allemand des postes en territoires occupés, le nommé Hosehart, faisait apposer sur les murs de Nancy une affiche, rédigée dans les deux langues, créant la carte de correspondance. Le décret du 20 décembre 1872 lui donna définitivement droit de cité en France. Quant à la carte illustrée, qui eut la fortune que l'on sait, la paternité en revient à un artiste, alors ignoré, Léon Besuardeau, qui se servant des cartes nouvellement adoptées, les enjoliva de croquis de guerre, de dessins humoristiques, de paysages. On pense si les collectionneurs s'arrachent ces premiers spécimens. Depuis, ah ! depuis, la photographie aidant, il n'est plus de hameau qui n'ait ses cartes postales. Le goût du pittoresque y gagne et l'administration des postes aussi, comme ailleurs avec toutes les autres fantaisies. N'en parlons pas... elles sont trop.

L'Action Française

LA MUSIQUE D'AUTREFOIS. — TROIS TMOIGNAGES. — LES CONFÉRENCES. — L'ALMANACH.

La livraison d'octobre de l'Action Française donne, sous la signature de M. Arthur Letondal, le musicien bien connu, un article d'un très vif intérêt sur Calixa Lavallée et la musique d'autrefois. Cet article continue la série des *Précurseurs*, l'une des plus vivantes et des plus fécondes qui aient été publiées dans une revue canadienne. Il est suivi d'une étude de M. Antonio Perrault sur les derniers livres anglo-canadiens qui traitent de la question de race : *The Clash*, de M. William Henry Moore, *Bridging the Chasm*, de M. Morley, et *The Birthright*, de M. Arthur Hawke, de deux articles de femmes : *A l'aube d'une vocation*, émouvante évocation historique de Mlle Marie Claire Daveluy, et *Que les femmes s'en mêlent*... conseils d'actualité de

Mme Annette St-Amand, de lachronique *A travers la vie courante*, de Pierre Homier, de la *Vu de l'Action Française* d'un intéressant témoignage d'Angleterre sur la valeur que représente pour le commerce canadien la présence de l'élément français. Une poésie de M. Hermin Bastien ouvre cette intéressante livraison.

L'Action Française annonce qu'elle publiera l'an prochain une série d'articles intitulés. Comment se servir et qui seront signés de quelquesuns des hommes les plus en vue de la province. Cela promet une collection égale aux *Précurseurs* et aux *Forces nationales*.

Entre temps, l'Action Française continue sa propagande par la parole. Elle organise, à Montréal, salle de la Bibliothèque Saint Sulpice, six grandes conférences qui seront données par Mgr Gauthier,

le R. P. Louis Lalonde, l'abbé Olivier Maurault, MM. Edouard Montpetit, Antonio Perrault et Guy Vanier. Elle donnera six autres conférences à Ottawa, d'accord avec l'Institut canadien français de cette ville. On y entendra MM. Miller, Léon Lorrain, Jean Désy, etc. Et cela n'est pas tout.

D'autre part, l'Almanach de la Langue Française paraîtra le 1er novembre, à 40.000 exemplaires, et à 20 sous toujours.

On sait que l'abonnement à l'Action Française est de \$1 par année, payable d'avance, et que tous les abonnements partent de janvier. Abonnements et commandes doivent être adressés à l'Action Française, 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Le problème du jour.

LES GREVES ET L'INTERNATIONALE.

Sur ce sujet de vitale et urgente actualité l'Action Sociale Catholique a réuni et publié, en une brochure d'une trentaine de pages, quelques articles, très vivants et bien documentés, écrits, pour l'ACTION CATHOLIQUE, par M. l'abbé Max Fortin, directeur général des Oeuvres ouvrières catholiques au diocèse de Québec, au sujet des deux grèves si fâcheusement déclanchées par l'Internationale, l'été dernier, aux chantiers maritimes de Lauzon et aux filatures de S. Grégoire de Montmorency près Québec.

De cette brève et vigoureuse étude se dégagent les leçons les plus précieuses, à nos ouvriers catholiques, pour la sauvegarde de leur bien-être et la sécurité de leur foi; aux patrons, catholiques ou non, pour les précautions à prendre contre la révolution sociale qui gronde; à tous, sur la pressante nécessité de réorganiser au plus tôt notre monde du travail, sur les bases saines et fermes du syndicalisme catholique, selon les recommandations si précises des Papes.

Cette excellente brochure est à lire et à propager, parmi nos travailleurs, chez les patrons et dans tous les cercles sociaux dirigeants.

Pour écouler la balance de la première édition (5,000), le prix a été réduit à \$4.00 le cent et 50 sous la douzaine, port en plus; à l'unité, six sous, franco. Envoyer les commandes au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 103, rue Sainte-Anne, (No 156, Casier), Québec.

Quel Montant Allez-vous Toucher \$45. ou \$82.50

Si vous avez \$100 à la Caisse d'Épargne ils vous rapporteront 3 pour cent d'intérêt, soit \$45.00 dans quinze ans.

Si vous retirez cet argent de la Caisse d'Épargne et si vous le placez en obligations de la Victoire, le Canada vous paiera 5½ pour cent d'intérêt, soit \$82.50 dans le même espace de temps.

ACHETEZ DES

Obligations de la Victoire et touchez de plus gros Intérêts

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire.

VOYEZ LE PROSPECTUS OFFICIEL SUR UNE AUTRE PAGE